

La revue internationale pour les professionnels de soutien direct

La guérison, la souffrance et l'intégralité :

Pourquoi la thérapie pour les personnes ayant une déficience intellectuelle?

Par : Ann LeBlanc et

Hayley Fisher Rochweg

«Parfois, ce n'est pas tant changer le monde mais plutôt changer la vie d'une personne.» Dave Hingsburger

La majorité des personnes que nous soutenons ont eu des relations compliquées et pénibles avec la famille, le personnel et la collectivité. Ces expériences douloureuses affectent la santé et le bien-être général d'une personne. Au fil des ans, cela peut continuer à causer de la douleur psychologique, à affecter les relations interpersonnelles, l'estime de soi ainsi que la capacité d'aller de l'avant et de jouir de la vie de façon significative.

Autrefois, on croyait que les personnes ayant une déficience intellectuelle ne ressentaient pas les émotions de la même manière que les gens dans la population en général. Tous les problèmes d'humeur et de comportement étaient anciennement attribués au handicap et n'étaient pas considérés comme des signes possibles d'une maladie mentale. Nous savons maintenant que ce n'est pas le cas. Comme tout le monde, les personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent souffrir de maladie mentale. Comme tout le monde, avec le soutien approprié pour elles, elles peuvent guérir et la vie peut s'améliorer. Choix et voix sont deux mots que nous entendons et utilisons de plusieurs façons depuis de nombreuses années maintenant. Nous jugeons que, dans la vie quotidienne d'une personne, il est important pour elle de pouvoir choisir ce à quoi sa journée et sa vie ressembleront, ainsi que d'utiliser ses propres pensées, sentiments, croyances et intérêts pour pouvoir exprimer ses besoins. Cependant, les choix peuvent être limités à ce que les modèles typiques de services de soutien au développement sont devenus.

Éditeurs: Dave Hingsburger, M .Ed.
Angie Nethercott, M.A.



Hands | Mains

TheFamilyHelpNetwork.ca
LeReseaudaideauxfamilles.ca



Une partie du modèle d'intégration communautaire vise à ce que les personnes ayant une déficience intellectuelle soient immergées dans la société et qu'elles y participent entièrement selon leur choix. Alors, pourquoi ne pas avoir de choix de thérapie? Certains et certaines d'entre nous peuvent avoir vécu nos propres difficultés personnelles, de l'anxiété, de la dépression, des histoires de maltraitance, des modèles de relations malheureuses et de la toxicomanie. Si nous

avons été assez braves pour demander de l'aide, pensez à toutes nos options. Nous pouvons chercher le type de thérapie qui nous convient tel que la thérapie cognitivo-comportementale à court terme, la psychothérapie à long terme, la thérapie de groupe et bien d'autres. Nous sommes capables de prendre la décision de guérir et de décider quelle intervention répond le mieux à nos besoins. De nombreuses personnes ayant une déficience intellectuelle n'ont pas accès à toutes ces options ou même n'ont pas accès à la thérapie du tout.

Les concepts abordés ci-dessous sont tirés de notre expérience collective de leçons apprises grâce à notre formation et au travail direct avec les clients en thérapie.

Qu'est-ce que la thérapie?

La thérapie est le traitement de problèmes émotionnels tels que l'anxiété et la dépression. Les gens vont en thérapie quand ils éprouvent des difficultés dans leur vie et qu'ils aimeraient discuter de ces problèmes avec un ou une professionnelle. Souvent, la vie d'une personne peut sembler bien aller. Elle peut avoir des amis et une famille qui se soucie d'elle, un emploi qu'elle aime, etc., etc., mais elle se sent quand même malheureuse. Entreprendre une thérapie est une bonne idée pour quelqu'un dans cette situation.

Les thérapies peuvent également être une partie essentielle de la guérison d'une personne atteinte de maladies mentales graves. La thérapie peut faire partie d'un plan de soins qui peut comprendre : des médicaments, de la surveillance psychiatrique et des approches thérapeutiques à domicile avec un ou une thérapeute comportementale. Quand les gens ont une base de stabilité émotionnelle, ils peuvent être prêts à commencer à comprendre leur maladie mentale, peut-être comment elle s'est développée, ainsi qu'apprendre des stratégies pour se comprendre eux-mêmes et comprendre leurs besoins et l'expression saine de la façon de satisfaire ces besoins. Le ou la thérapeute écoutera ses clients discuter de leurs problèmes et les aidera à développer une meilleure compréhension de leurs besoins.

Il y a de nombreux et différents types de thérapie parmi lesquels on peut choisir. Idéalement, les personnes ayant une déficience intellectuelle devraient pouvoir choisir parmi autant d'options que celles qui sont à la disposition du grand public. Ces options peuvent comprendre :

Thérapie cognitivo-comportementale (TCC) : Un type de thérapie à court terme axée sur les objectifs qui examine les façons dont nos pensées, nos comportements et notre humeur ont une influence l'un sur l'autre. La TCC cherche à changer les pensées d'une personne afin de changer ses humeurs et ses comportements. Par exemple, si une personne pense constamment «Je ne vauds rien», il est possible qu'elle n'interagisse pas avec les autres très souvent et qu'elle se sente déprimée la plupart du temps. Une thérapeute en TCC aidera la personne à trouver des raisons qui font d'elle une personne de valeur, ce qui la mènera à interagir plus souvent avec les autres et à se sentir moins déprimée. La TCC comporte généralement entre huit et 16 séances.

Thérapie psychodynamique : Un type de thérapie dans laquelle un client, sous la direction de la thérapeute, examine son passé et regarde les façons dont ses expériences peuvent influencer son présent. Le client traite et guérit les plaies des expériences passées et établit des

liens entre le présent et le passé. Cette thérapie est beaucoup plus dirigée par le client que la TCC. La durée de la psychothérapie psychodynamique est déterminée par les objectifs de la thérapie que le client et la thérapeute élaborent ensemble et par le rythme auquel le client doit évoluer pour accomplir le travail. Un des avantages de cette thérapie peut être le changement profond dans la façon d'être d'une personne dans les domaines relationnel et pratique. Cela peut signifier un potentiel pour des relations plus saines et peut-être un engagement à travailler vers des objectifs personnels tels que le travail et l'éducation. Cela peut mener à mobiliser les gens pour qu'ils vivent pleinement et de façon plus créative. Ce genre de changement prend du temps. Il est bon de commencer en considérant un engagement de deux ans, bien que le client peut choisir de compléter la thérapie plus tôt ou de la continuer au-delà de ce temps.

Art-thérapies : Celles-ci comprennent la musicothérapie, la thérapie par l'art, la thérapie par l'art dramatique et la thérapie par la danse/le mouvement dans lesquelles le client s'exprime par les arts. Quelquefois, celles-ci seront combinées à la thérapie par la parole, mais pas toujours. Quoique tout le monde peut bénéficier de la thérapie par les arts, ces thérapies conviennent particulièrement bien aux personnes qui peuvent manquer d'habileté pour articuler leurs problèmes et exprimer leurs sentiments, telles que certaines personnes ayant une déficience intellectuelle.

Thérapie de groupe : Toutes les modalités ci-dessus sont disponibles en format de groupe et peuvent être aussi très utiles. Il faut se rappeler de certains points, cependant. Il est préférable que la décision de participer à de la thérapie de groupe soit prise par le client et la thérapeute individuelle principale, possiblement après au moins une année entière de travail individuel avec la ou le thérapeute. Le travail de groupe peut être délicat, et il est le plus utile quand les gens peuvent se joindre au groupe avec une estime de soi améliorée. Quand le temps est propice, cela peut être une merveilleuse façon d'explorer ce qu'on est en train d'apprendre en thérapie individuelle en interagissant avec les gens dans un milieu thérapeutique sécuritaire et compréhensif. Des petits groupes de quatre à six membres peuvent profiter aux personnes handicapées intellectuellement pour les aider à pouvoir suivre des conversations et obtenir du groupe le soutien nécessaire pour maîtriser leurs émotions.

Raisons pour lesquelles les gens suivent une thérapie

Ce n'est pas toujours facile de savoir qui recommander pour de la thérapie. Heureusement, c'est très rare que la thérapie soit nuisible pour une personne. Cela dit, certaines personnes en profiteront sûrement plus que d'autres. Si quelqu'un avec qui vous travaillez présente l'un ou l'autre des signes suivants et est intéressé à la thérapie, cette personne est probablement une bonne candidate pour la thérapie :

- La personne semble avoir de la difficulté à dire ce qu'elle pense même quand vous savez qu'elle n'est pas d'accord avec quelque chose.
- Elle semble avoir une très faible estime de soi.
- Elle semble soucieuse de plaire à tout le monde, même au détriment de son bien-être et, quelquefois, de sa sécurité.
- Elle peut paraître triste, effrayée ou souvent en colère.

- Elle peut se plaindre de malaises physiques au fil du temps mais, quand ces malaises sont vérifiés par le médecin, la cause de la douleur ou de l'inconfort demeure inconnue. Ces plaintes peuvent comprendre, mais sans s'y limiter, des troubles digestifs, des maux de tête ou des irritations cutanées.
- Elle semble éviter les situations sociales et les nouvelles possibilités.
- Elle fait mal aux autres dans son foyer de groupe, son programme de jour, sa famille ou la collectivité.
- Elle est souvent perturbée émotionnellement : démonstration de colère, de peur ou de tristesse.

Chaque personne peut réagir de façon très différente à ses troubles. Cependant, nous savons, quand nous voyons ces symptômes, que quelqu'un a besoin de soutien.

Trauma

Qu'est-ce qui cause la maladie mentale? Aucun problème de maladie mentale ne survient pour une seule raison. Il y a toujours plusieurs facteurs qui y contribuent, y compris les conditions de vie, la génétique, la santé physique, etc. Cependant, un trauma peut être une cause fréquente de la maladie mentale, particulièrement chez les adultes ayant une déficience intellectuelle.

Un trauma se produit quand quelque chose de très négatif survient à une personne : ex. elle est victime d'abus sexuel ou de maltraitance qui l'influence encore d'une façon dommageable sur le plan affectif bien après que l'événement est terminé. Heureusement, la thérapie peut aider énormément les personnes traumatisées. Voici quelques faits au sujet du trauma et des personnes ayant une DI :

Les personnes ayant une déficience intellectuelle sont dix fois plus susceptibles d'être victimes de violence que les personnes sans handicap et trois fois plus susceptibles d'être victimes de violence physique, d'agression sexuelle et de vol que les personnes qui n'ont pas de déficience intellectuelle. Par conséquent, elles courent un risque très élevé de vivre un traumatisme. Cette probabilité accrue de victimisation se produit pour plusieurs raisons. La nature complaisante qui est souvent encouragée chez les gens handicapés intellectuellement permet aux autres de profiter d'eux plus facilement. De nombreuses personnes ayant une déficience intellectuelle ont des fournisseurs de soins qui pourvoient à leurs besoins essentiels et elles ont souvent besoin d'aide dans leurs tâches de soins personnels, tel que prendre un bain. Plus les gens ont un accès intime à la personne, plus cette personne est vulnérable aux mauvais traitements. Les gens handicapés ne font pas toujours la différence entre un abus et un comportement normal. Il est possible aussi qu'ils ne sachent pas comment signaler des événements traumatisants et il est également possible qu'on ne les croit pas ou qu'on ne les entende pas lorsqu'ils les dénoncent. Nous, en tant qu'industrie de services, travaillons à changer cela, mais veuillez considérer que, pour tout le monde, reconnaître et signaler les abus peut être un formidable défi. Considérez que l'agresseur fournit peut-être des soins primaires et que, jusqu'à un certain point, il semble exercer un très grand contrôle lorsqu'il s'agit de satisfaire leurs besoins essentiels quotidiens.

Le traumatisme peut avoir toute une gamme de symptômes chez une personne et peut paraître très différent du traumatisme chez une autre personne, même si elles ont vécu des expériences traumatisantes semblables. Cependant, de nombreuses personnes traumatisées présenteront au moins quelques-uns des symptômes suivants :

- Anxiété et peur
- Culpabilité et auto-blâme
- Dépression et isolement
- Insensibilité
- Colère
- Sautes d'humeur
- Dénier ou incrédulité
- Cauchemars
- Difficulté de concentration
- Nervosité et agitation
- Douleur physique et inconfort

Certaines personnes sont tellement traumatisées que travailler sur des thérapies individuelles peut avoir un effet 're-traumatisant' – rouvrir d'anciennes blessures, pour ainsi dire. Cela peut compromettre la stabilité et le progrès de la santé mentale. Si vous n'êtes pas certain de pouvoir soutenir la participation d'une personne à des services de thérapie, contactez la thérapeute et discutez-en avec elle d'une façon qui protégera la confidentialité. La thérapeute devrait pouvoir vous conseiller. Parfois, la guérison peut commencer et se continuer tout au long d'une vie de bon soutien thérapeutique provenant d'équipes qualifiées, de bons foyers de groupe ou programmes de jour.

Prise en charge, contrôle vs. agentivité (capacité d'agir)

Parfois, le traumatisme ne découle pas d'une seule expérience négative mais de plusieurs petites expériences négatives réparties dans le temps. Imaginez vivre dans un foyer de groupe, et puis imaginez avoir vécu une vie avec des fournisseurs de soins : quelqu'un qui est souvent avec vous, qui vous guide et quelquefois qui vous accable de commentaires concernant ce qu'il ou elle pense que vous devriez faire, porter, manger, etc. Imaginez l'impuissance que vous ressentez quand vous ne pouvez pas simplement quitter – votre maison, votre vie et les gens qui la partagent – avec une certaine garantie de pouvoir voler de vos propres ailes. Vous ne pouvez pas choisir avec qui vous vivez, qui sont vos fournisseurs de soins, et pour combien de temps ils font partie de votre vie. Maintenant, multipliez cette pensée par 1000 et cela pourrait vous donner une idée de ce que vivent les personnes que vous soutenez.

Imaginez que vous désirez vivre librement mais que vous savez que vous avez besoin de gens de soutien pour vous aider à le faire. C'est déroutant et frustrant. De nombreuses personnes avec qui nous travaillons désireraient avoir les mêmes emplois, les relations, les familles, etc. que le public en général, mais elles pensent qu'elles ne le peuvent pas. Elles doivent aussi composer tous les jours avec le stigmate associé à leur handicap. Le sentiment constant d'impuissance peut être traumatisant.

Une certaine partie du travail que l'on peut accomplir en thérapie est d'aider les gens à exprimer la colère et la peine qui accompagnent cette réalité. Souvent, beaucoup de travail est nécessaire pour reconnaître ce désir et cette impuissance comme étant une source de douleur et de sentiments profonds mais, la plupart du temps, avec tout le monde, s'ils cherchent, ils trouvent. Les gens ont besoin de la chance d'exprimer ces sentiments et de trouver une façon de pouvoir agir dans leur vie, de trouver une voie leur permettant de contrôler leur vie plutôt que d'être contrôlés. Pour y arriver sans se soumettre à la volonté des autres et sans s'en prendre à leur préposés, à leurs pairs et à leur collectivité parce qu'ils souffrent peut être une partie du bon travail effectué en thérapie.

Votre rôle dans la thérapie

Les professionnels de soutien direct occupent une place importante dans la vie des gens et peuvent être des observateurs utiles. D'une certaine manière, le processus de thérapie peut commencer avec vous. Voici comment :

- Vous pouvez cerner et mettre en évidence les préoccupations concernant la santé mentale des personnes et travailler à l'intervention précoce.
- Vous pouvez écouter et parler avec une personne quand elle traverse une période difficile. Si elle n'est pas encore prête, faites-lui savoir régulièrement que vous serez là quand elle le sera.
- Vous pouvez entamer la conversation avec une personne au sujet de l'aide qu'elle pourrait obtenir de la thérapeute.
- Vous pouvez lui enseigner ce qu'est la thérapie et certains des avantages possibles.
- Vous pouvez être prêts à offrir des choix concrets lorsqu'elle se dira prête à franchir cette étape. C'est une décision difficile que vous devriez être prêts à appuyer de façon pratique lorsque la personne désire la prendre. Il peut y avoir des options à vos centres communautaires locaux, par l'entremise de médecins de famille et peut-être où vous travaillez. Explorez –vous pouvez être surpris de ce que vous trouverez.

Mythes concernant la thérapie

Ils vont parler de moi, je vais me mettre dans le pétrin: Peut-être que oui et peut-être que non. Rappelez-vous que c'est l'espace confidentiel d'une personne où elle peut partager tout ce qu'elle a besoin de partager. Elle peut soulever des inquiétudes. L'espoir en thérapie est que, avec le temps, la personne en thérapie commencera à pouvoir vivre ses expériences relationnelles d'une façon plus saine. Cela comprend sa relation avec vous. C'est un processus et les personnes ont besoin de parler des hauts et des bas dans leur vie.

Ils vont parler de la famille : La même chose que ci-dessus s'applique ici. Toutefois, il est important de noter que quand une histoire d'abus et de maltraitance existe dans les familles, plusieurs membres de la famille pourraient vouloir garder le silence. Il pourrait s'agir de l'agresseur, mais il pourrait aussi s'agir d'autres victimes qui ne sont pas prêtes à ce que l'information soit révélée et traitée. C'est courant dans bien des thérapies que les membres de la familles deviennent nerveux. Il est possible qu'ils ne veulent pas donner leur soutien. C'est la

décision de la personne en thérapie de continuer ou non. Si la personne est une ou un adulte consentant, c'est son choix.

Cela va bouleverser les gens et pis encore : La vérité est que la thérapie peut susciter des émotions et que les personnes peuvent quitter les séances de thérapie perturbée émotionnellement. Une partie du travail de la thérapeute est de s'assurer qu'une personne a la maîtrise de ses émotions quand elle part de notre bureau. Cependant, quelqu'un peut encore être en train de gérer ses émotions longtemps après la fin de la séance. Pensez que ce sont des émotions que la personne n'a probablement pas exprimées lors de l'abus ou de la maltraitance mais qu'elle doit extérioriser pour que la guérison s'en suive. Cela fait partie du processus de guérison. Faites-lui une tasse de thé, organisez une activité amusante à faire avec elle, dites-lui que vous êtes là si elle a besoin de vous. Si elle est fatiguée, ignorez les corvées ou la routine et laissez-la dormir et donnez-lui aussi, peut-être, un peu d'espace. Ne lui demandez pas de vous dévoiler ce dont elle a parlé en thérapie. Si elle est en art-thérapie, ne lui demandez pas de vous montrer l'art qu'elle a créé. Elle peut partager toute cette information si (et seulement si) elle le veut.

Cela prend trop de temps : L'abus et la maltraitance peuvent se produire sur une longue période de temps. Bien que la plupart des gens commencent à ressentir un certain soulagement vers la dixième séance, la guérison à long terme prend du temps, quelquefois des années. Ce n'est pas une mauvaise chose. Il faut du temps pour croître et apprendre et les personnes avec qui vous travaillez ont une déficience intellectuelle, donc cela va être plus long. Respirez, soutenez la personne avec qui vous travaillez, soyez patient. Il peut sembler que rien ne change, mais ce n'est probablement pas le cas. On ne voit pas souvent l'évolution quotidiennement, mais elle s'accumule et on peut la voir au fil du temps. Il n'y a pas de solution miracle.

Les gens ne veulent pas faire ça : La thérapie est un choix personnel. Cela doit être un choix éclairé. Un élément important du rôle du professionnel de soutien direct est de faire connaître les services de l'organisme ou de la collectivité. De nombreuses personnes diront souvent «non» si elles ne comprennent pas vraiment l'option. Inversement, elles peuvent dire «oui» quand elles ne savent pas ce qui est proposé. L'éducation est essentielle. Nous devons être prudents ici. La décision d'entrer en thérapie est le moment où la thérapie commence. C'est un premier pas vers le mieux-être. Notre expérience collective nous prouve que c'est ce que les gens veulent. Ils «votent avec leurs pieds.» Une fois que les gens se sentent en sécurité et ont établi une bonne relation avec leur thérapeute et une routine pour la thérapie, ils arrivent fidèlement à la salle de thérapie prêts à travailler. On entend des gens nous dire à quel point c'est important pour eux dans leur vie. Ils nous confient qu'ils se sentent plus stables, qu'ils ont plus d'énergie, qu'ils commencent à dire aux autres ce dont ils ont besoin et ce qu'ils veulent, qu'ils ressentent moins d'anxiété, de colère et de tristesse et qu'ils se sentent mieux physiquement. Les gens semblent en vouloir davantage et nous pouvons comprendre pourquoi.

Partenaires dans le programme (c'est VOUS)

Quand nous envisageons les choix de thérapie pour les gens, nous envisageons tirer profit du travail important et exceptionnel qui se fait dans les foyers de groupe et les options de jour.

Comme thérapeutes, nous jugeons que nous travaillons en tandem avec les PSD – que nous sommes une équipe. Considérez :

Un foyer stable est une partie du travail de base d'une bonne thérapie. Savoir que vous aurez un personnel fiable et familier qui comprend qui vous êtes est vraiment important. Certaines personnes ont vécu une grande instabilité dans leur vie. Des choses aussi simples pour une personne que de savoir qu'elle aura trois repas par jour, des vêtements propres, quelqu'un pour l'écouter, quelqu'un pour l'aider à comprendre son monde et à avoir accès au monde sont, comme nous le savons tous, essentielles dans la vie.

Bien que la thérapie peut traiter et soutenir une situation de crise personnelle, le meilleur moment de suivre un traitement est pendant une période de stabilité, et non pas nécessairement en temps de crise. Si la personne est quelque peu équilibrée émotionnellement, capable de gérer les activités de la vie quotidienne et se sent généralement en sécurité dans la vie de tous les jours, elle peut davantage se concentrer et être présente en thérapie. Cela signifie qu'il y a de l'espace pour que le travail se fasse et que le changement se produise.

Nous avons besoin de votre aide. Quelle que soit la capacité de la personne handicapée, généralement, tout le monde a besoin d'une aide pratique quelconque pour se rendre à la thérapie. Il pourrait s'agir de l'initiation aux transports en commun et de la prévision du budget pour les billets, de la gestion du temps pour venir aux rendez-vous à temps ou du transport. Faites de la thérapie une priorité. Certaines thérapies n'auraient pas lieu si cette aide n'existait pas.

Les foyers de groupe et les programmes de jour offrant du soutien sont un précurseur de la thérapie. Ils peuvent jeter les bases et sont très importants, quand c'est bien fait. Ils sont aussi un endroit où retourner quand les séances ont été difficiles sur le plan émotif et que la personne a besoin de réconfort.

La honte et l'acceptation du handicap

Nous commençons à voir quelques changements dans le monde concernant la volonté d'accepter qu'en tant qu'humains, nous pouvons porter des blessures émotionnelles et une grande douleur associée à ces blessures. Il y a des campagnes sociales et médiatiques, des levées de fonds et des rassemblements communautaires organisés pour aider à aborder la honte qui accompagne le partage de nos problèmes de santé mentale avec la famille, les amis et les collègues.

Dans la société, il y a une ouverture plus générale sur le fait de travailler avec un ou une thérapeute pour guérir. Ce changement culturel commence à prendre effet dans le monde des personnes ayant une déficience intellectuelle. Nous voyons que la thérapie est offerte dans plus d'organismes communautaires que jamais, même quelques options de thérapie alternative telles que l'art-thérapie et la musicothérapie.

Accepter d'être une personne handicapée et apprendre à s'aimer peuvent être un défi difficile. Ce combat s'accompagne d'une grande honte d'être simplement soi-même. Le handicap dans l'esprit d'une personne peut éclipser ce qui existe de merveilleux dans cette personne qui pourrait contribuer au monde qui l'entoure. En thérapie, nous pouvons travailler en profondeur pour contourner cette honte et cheminer vers la guérison et un plus grand sentiment d'estime de soi. Les PSD peuvent aider en normalisant le processus de thérapie et le handicap. Enseigner à ceux et celles que vous soutenez que d'autres personnes atteintes d'une maladie mentale ou d'une déficience intellectuelle ont accompli de grandes choses peut aider à réduire la honte. Ces personnes comprennent Terry Fox, Franklin Roosevelt, Robin Williams, Stevie Wonder, Jean Chretien, Elton John et Whoopi Goldberg. Avec un soutien approprié, qui sait ce que nos clients peuvent accomplir?

Conclusion

Comme tout le monde, les adultes ayant une déficience intellectuelle vivent des traumatismes, éprouvent de l'anxiété et souffrent de dépression. Comme tout le monde, ils méritent d'avoir accès au traitement et à la thérapie. Ils méritent d'avoir un choix dans le genre de thérapie qu'ils reçoivent. En tant que professionnels de soutien direct, vous vous trouvez dans une position unique pour les soutenir avant et pendant la thérapie. Vous pouvez les aider à guérir et à améliorer considérablement leur vie.

Au sujet des auteures

Hayley Fisher Rochweg est une art-thérapeute avec une spécialisation en thérapie par l'art dramatique. Présentement, Hayley travaille comme art-thérapeute chez Vita Community Living Services. Auparavant, elle soutenait les adultes ayant une déficience intellectuelle au Centre de développement humain par les arts (CAHD) et à l'Association canadienne pour la santé mentale. Hayley a également fourni de la psychothérapie aux membres d'autres populations au Applegrove Community Complex, Thorncliffe Neighbourhood Office, Griffin Centre et en pratique privée.

Ann LeBlanc est une thérapeute en formation avec le Centre de formation en psychothérapie, en fin de cursus. Elle est membre de l'Association canadienne de thérapeutes psychodynamiques (Canadian Association of Psychodynamic Therapists). Ann demeure et pratique dans la région de Toronto. Elle a travaillé avec des personnes ayant une déficience intellectuelle et des besoins en matière de santé mentale pendant 22 ans dans diverses fonctions. Elle pratique la psychothérapie psychodynamique par l'intermédiaire de Vita Community Living et Mens Sana, ainsi que par l'intermédiaire d'une pratique de thérapie communautaire. On peut la joindre à aleblanc@vita.cls.org

Réponses aux FAQ au sujet de la revue internationale

- 1) Cette revue est destinée à être distribuée à grande échelle; vous n'avez pas besoin de permission pour la transférer. Vous avez cependant besoin de permission pour la publier dans un bulletin d'information ou un magazine.
- 2) Vous pouvez vous abonner en faisant parvenir un courriel à dhingsburger@vitacls.org.
- 3) Nous acceptons les soumissions. Envoyez les idées d'articles par courriel à l'adresse ci-dessus ou à anethercott@handstfhn.ca.
- 4) Nous apprécions la rétroaction sur tout article qui apparaît ici.